

« LA FÊTE EST FINIE » :

LES NOUVEAUX ENFANTS DU SIÈCLE

En 1836, Alfred de Musset publie *La Confession d'un enfant du siècle*, roman dans lequel il dresse le portrait de sa génération. Démunis, en quête de sens dans un monde qui n'en a plus, Musset et ses contemporains, désenchantés, diluent leur désespoir dans l'alcool, le brûlent dans leur pipe d'opium, l'oublient, le temps d'un instant, dans les draps du désir.

En 2017, le rappeur français, Orelsan, dans son dernier album, semble faire un constat similaire: s'il pensait que la vie était une fête, il est forcé de reconnaître que cette dernière « est [définitivement] finie » et que cette existence, gaspillé en futilités, traduit un mal bien plus profond, un mal semblable à celui de Musset, de Baudelaire, à celui de tous ces artistes dont le goût pour la vie s'est fané.

Dans ce travail de maturité en français, il s'agira donc de mettre en relation le roman de Musset avec la création littéraire et musicale contemporaine en montrant que le « mal de vivre » romantique n'est pas un sentiment à circonscrire au XIX^e siècle, mais bel et bien une clé pour comprendre l'âme tourmentée de ces alchimistes du verbe modernes, de ces nouveaux enfants du siècle.